

①

Monsieur le Maire, mesdames et messieurs les membres du conseil municipal, mesdames et messieurs,

Le syndicat CGT des territoriaux actifs et retraités souhaite vous adresser ces quelques mots.

Le projet de réforme des retraites souhaité par le gouvernement Borne est refusé par l'ensemble des syndicats excepté le MEDEF.

La majorité des françaises et français est opposée à ce projet.

Depuis le début de l'année 2023, ça n'est pas moins de 6 manifestations d'ampleur qui ont eu lieu. Localement, le 7 mars au Havre, nous étions 45 000 manifestants.

La grève reconductible est votée après chaque Assemblée Générale sur les piquets de grève, des points de blocages stratégiques.

Mais tout ce contexte, vous les connaissez puisque vous y êtes également opposés et à nos cotés.

Toutefois, le gouvernement multiplie les mensonges relayés par des médias appartenant à la classe bourgeoise et patronale.

La lutte ne fait que commencer et notre motivation reste sans faille face à Macron et son arrogance, sa défiance du petit peuple.

Nombreux sont les employés de la collectivité à se mobiliser quotidiennement. Nous étions près d'une centaine à se relayer depuis mardi dernier au Centre technique de la communauté urbaine du Havre Seine Métropole, à l'appel des camarades qui travaillent pour une collectivité dont le Président incarné par Edouard PHILIPPE est de la même trempe que le reste de la macronie.

Dans cette collectivité c'est la précarité qui règne avec plus de 50 % des employés en contrat parfois pour une semaine ou même une journée.

Voilà un des aspects de la loi de transformation de la fonction publique de 2019 qui a pour objectif de mettre fin au statut de fonctionnaire.

La précarité s'installe partout dans le public comme dans le privé. Le traitement des fonctionnaires ne suit pas l'inflation malgré le léger dégel du point d'indice de 2022.

Au delà du traitement, le RIFSEP intervient comme un complément inégalitaire en fonction des postes, grades, et fonctions. Il devrait être universel et intégré au traitement pour le calcul des pensions de retraites.

Aucun élément factuel sur la prise en compte de la pénibilité ne transparaît.

Cela touche donc principalement et essentiellement les catégories C, les femmes, celles et ceux qui ont les métiers les plus pénibles. Imaginez une animatrice en centre de loisirs à l'âge de 64 ans. Interrogez les citoyens qui se plaignent sur les réseaux sociaux, s'ils confieraient en toute confiance un groupe d'enfants de 12 enfants de primaire pleins d'énergie et d'envie à une personne de 64 ans.

Demandez aux présidents des sections sportives qui se plaignent de la fermeture des structures s'ils trouvent normal qu'un agent de 64 ans soient toujours en service.

Le monde devient de plus en plus individualiste.

Comment faire pour aller travailler s'il n'y a pas de cantine, d'accueil périscolaire, d'école ?

Comment faire pour se soigner quand il n'y a plus de médecin, d'hôpitaux ?

Comment une assistance de vie ou aide soignante pourra s'occuper correctement de nos aînés à l'âge de 64 ans quand son dos sera cassé ?

Les gouvernement successifs ont au moins réussis ça : désunir les gens, effacer de leur esprit la solidarité, la convivialité, l'entraide.

Nous sommes en grève reconductible, et c'est bien en notre absence, que la population se rend compte ô combien ils sont importants les services publics qui sont tant dénigrés.

Les agents de ramassages des ordures ménagères sont en grève et ça commence sérieusement à se voir sur LE HAVRE et SAINTE ADRESSE d'ailleurs c'est Jacques PREVERT qui écrivait : « Quand les éboueurs font grève, les ordures s'indignent ».

Notre combat, au-delà de la retraite, c'est la lutte contre toutes les attaques de notre modèle social que les derniers gouvernements successifs souhaitent détruire pour les livrer au capital.

Ce sont eux les premiers responsable des blocages, et du chaos qui pourrait survenir.

Nous étions plus de 150 réunis ce matin dans la cour des services techniques

Le combat ne fait que commencer et ne s'arrêtera qu'au retrait de la réforme.

Sur ces paroles, nous vous quittons afin d'aller nous reposer pour être en forme dès demain matin 4h sur les piquets de grève.